



École nationale supérieure
d'architecture Paris-Malaquais

LIAT

Laboratoire
Infrastructure
Architecture
Territoire



Doctorant : **Yao Sagna**

Laboratoire de recherche : Laboratoire Infrastructure, Architecture, Territoire - ENSA Paris Malaquais

École doctorale : Ville, Transports et Territoires (VTT), Université Paris-Est Sup

Sous la direction de : Dominique Rouillard, Professeure émérite (LIAT, ENSA Paris-Malaquais)

Titre de la thèse : **Nouvelles mobilités et nouveaux usages des espaces publics en Afrique subsaharienne: Lomé, Cotonou, Abidjan**

Résumé :

En Afrique au sud du Sahara, la croissance démographique pressant, nous notons un besoin grandissant de mobilité dont la courbe d'évolution laisse derrière elle une offre de transport insuffisante. Face à ce rapport inégalitaire de l'offre et de la demande, des solutions de transport initiées par la population elle-même se sont développées. Elles se composent de moyens de transport dits informels, qui s'approprient le plus souvent les espaces publics par leur omniprésence. Leurs marquages spatiaux se font au travers des micro-gares ou des stations qu'ils créent le long des rues, aux carrefours. Ces divers lieux de transport se fusionnent aux espaces publics et les phagocytent en redéfinissant un nouvel écosystème interactif. Toute cette transformation se fait de façon informelle sous les regards non moins tolérants des réglementations quand elles existent.

Cet écosystème n'est toutefois pas réfractaire aux innovations. De nouveaux modes d'organisation des services de transport apparaissent avec l'avènement des TICs. Les lieux de transport ou micro-gares se multiplient en se redéfinissant. Aussi, l'électricité s'invite comme nouvelle source d'énergie pour les véhicules, avec le besoin de recharge de batteries. Entre bornes de recharge et espace d'échange de batterie, les espaces publics reconfigurent de nouveaux usages.

Dans tout ce contexte, il se pose la question du modèle d'espaces publics qui se constituent. Deux hypothèses de recherche sont explorées: 1) l'arrivée des nouvelles mobilités entraîne un effacement des modèles classiques de micro-gares ou stations pour des formes atomisées dans l'espace urbain et des lieux éphémères dans les espaces publics. 2) les nouvelles mobilités créent de nouveaux systèmes à mi-chemin entre l'informel et le formel avec de nouveaux acteurs. Les espaces publics deviennent un support de ce nouveau produit hybride.

Trois villes d'Afrique subsaharienne ont été choisies comme cas d'étude, conjuguant à la fois des approches comparatives et complémentaires. Il s'agit de Lomé (Togo), Cotonou (Bénin) et Abidjan (Côte d'Ivoire).

Notre méthode de travail se compose, en général, de la recherche documentaire associée aux entretiens et enquêtes de terrains. De plus, d'autres méthodes spécifiques ont été développées en fonction du type de mobilité étudié.